

L'ECOLE POUR CHANGER LE MONDE

De Sandrine Cohen



Sandrine Cohen – 06 86 89 88 29 – sandrine@sandrinecohen.com

Sommaire



Note d'intention

Pourquoi une école différente

Le film

Les écoles

Page 2

Page 6

Page 10

Page 15

NOTE D'INTENTION

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. »

Nelson Mandela

Je n'ai pas d'enfants. Si j'avais un enfant, j'aimerais qu'il soit libre. La liberté est liée à la sécurité. A l'amour. A la bienveillance. La liberté permet le respect. De soi. De l'autre. Du monde. Ce n'est pas forcément inné. Encore moins dans notre société. Cela s'apprend. Aussi. Un état d'être au monde. Un rapport au monde. Pour changer le monde.

L'école pour changer le monde.

Je n'ai pas d'enfant. J'ai un neveu. Je suis très proche de lui. Je lui transmets du mieux que je peux mes valeurs, ce qui fait sens dans ma vie : le lien à l'autre, l'amour, l'art et la nature. Nous parlons philosophie depuis qu'il est tout petit. Je l'emmène à Beaubourg aussi. Et à la mer ou dans la forêt, pas si loin de Paris. Je l'aime. Je crois, j'espère lui donner des clés pour être libre. Il aime bien l'école. Il a de bon résultat. Il n'en raconte pas grand-chose. Il y apprend des connaissances. Rien d'autre. L'école ne « l'éveille » pas. Parfois, je l'ai vu s'épanouir avec un enseignant différent. Un enseignant qui raconte l'école un peu autrement. Je me suis souvent dit que l'école dépendait de qui la faisait. Je me suis souvent dit que la plupart du temps, ce qui fait la pensée n'est pas enseigné. Je me suis souvent dit que ce n'était pas grave, je suis là, en plus de ses parents, pour lui donner accès à ce qui fera de lui un adulte responsable, autonome et respectueux. De lui. Des autres. Et de l'environnement. Du monde.

J'en étais là quand il y a eu l'attentat de Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015 et puis celui du Bataclan le 15 novembre 2015.

J'habite à 7 minutes de Charlie et à 3 minutes du Bataclan. Déflagration. Coup de tonnerre. Confirmation. Nous sommes en guerre. Une guerre d'un nouveau genre. Une guerre sans armée. Terrible. Cela faisait un moment que je me disais que la société était à un point de

bascule. Malraux a dit : « Le 21ème siècle sera spirituel ou ne sera pas. » Je dis souvent qu'on a oublié le « pas. » Peut-être le 21ème siècle ne sera pas.

Je suis à moitié égyptienne. Ceci explique peut-être cela, j'ai conscience, quelque part au fond de moi, que la fin d'une civilisation peut advenir. Il me semble que la fin de la nôtre n'est pas si loin. Si on ne fait rien.

Il y a eu Charlie Hebdo, le Bataclan. Il y a eu Nice. Il y a eu Berlin. Il y en aura d'autres. D'autres villes. D'autres pays.

Il y a Daech. Il y a la Syrie. Il y a eu la Turquie. Il y a eu la Tunisie.

Il y a le Cameroun. Il y a la Somalie et le Mali.

Il y a aussi l'apparition des crimes de masse. Il y a eu Colombine. Il y a eu Atlanta. Il y a eu Orlando. Il y a eu Anders Behring au Danemark.

Il y a eu le suicide d'Andréa Lubitz. Il s'est suicidé en tuant les 149 personnes qui étaient dans son avion. Je me dis que c'est une autre forme de terrorisme. Un terrorisme individuel. Je me dis que Mohammed Laouhaaj, le chauffeur du camion de Nice est à cheval entre ces deux terrorismes. Individuel et religieux. Andréa Lubitz et Mohammed Laouhaaj étaient l'un et l'autre dépressif, avec une très faible estime d'eux-mêmes et, finalement, dans la peur de ne pas être « performant ». Ils se tuent en tuant d'autres. Ils crient leur douleur. Ils crient leur colère. Ils hurlent. « Je ne peux pas prendre ma place dans la société qui met les fragiles au rebus, je me tue, je tue d'autres personnes en même temps. De ce fait, je suis dans la mort très « performant ». »

Il y a le burnout, la dépression, la perversion, le culte de l'éphémère, l'immédiateté, l'insomnie, le stress, l'orthodoxie. Il y a toutes ces « nouvelles maladies du siècle. » Il y a la société de consommation qui est malade de générer ses maladies.

Il y a le dérèglement climatique, le trou dans la couche d'ozone, la pénurie en eau, la disparition des espèces, l'urbanisation massive. Il y a le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles. Il y a eu le tsunami. Il y a eu Tchernobyl. Il y a eu le naufrage du pétrolier Erika. Il y a sans cesse le rappel des catastrophes écologiques. Il y a la terre qui souffre.

Le 21ème siècle est le siècle du terrorisme. Religieux. Economique. Personnel. Ecologique. Un terrorisme global. Une opération de destruction massive.

Le monde va mal.

Quelle est la solution ?

Comment faire pour que le monde aille mieux ?

Je me suis souvent posé la question dans plusieurs domaines. Je suis une femme de mon époque. J'aime les réseaux sociaux. Pourtant, j'aime aussi communiquer directement. Voir, toucher, sentir. Je trouve remarquable les progrès de la médecine. Pourtant, je pense que le patient est une personne et il ne peut pas être réduit à un organe encore plus malade. J'aime prendre l'avion pour aller à l'autre bout du monde. Pourtant, je pense que le but du voyage c'est le voyage. Je suis rapide. Pourtant, souvent je dis : « doucement on est pressé. » Je pense que le progrès est une bonne chose si on sait l'utiliser et surtout si on n'oublie pas des valeurs ancestrales. Je pense que pour que le monde aille mieux, nous avons intérêt à réinsuffler dans tous les domaines des valeurs ancestrales. Du sens. Du vivant.

L'amour. L'art. La nature.

Un jour, mon acuponcteur m'a dit que j'étais une femme libre. Je lui ai demandé ce que cela voulait dire. Il m'a demandé : « *Qu'est-ce qui fait que vous vous levez le matin ?* » Je lui ai répondu : « *L'amour, l'art et la nature* ». « *Voilà, c'est ça être libre. Dans notre société, la plupart des gens se lèvent pour la famille, le travail et l'argent.* » Oui. D'accord. En tout cas, l'amour, au sens large, l'art et la nature me permet d'être plus heureuse, c'est un fait. Plus près de moi. Plus douce avec les autres. Plus ouverte sur le monde.

Et puis, j'ai lu la Légèreté de Catherine Meurisse. Catherine Meurisse travaillait à Charlie Hebdo. Le 7 janvier 2015, elle est arrivée en retard. Elle est arrivée juste à temps pour entendre les coups de feu et ses amis mourir. Elle est arrivée juste assez tard pour vivre. Elle a eu du mal à vivre après ça. Syndrome de stress post traumatique. Elle a écrit la Légèreté, magnifique roman graphique. Elle y raconte comment elle s'est reconstruite après ce drame grâce à l'amour, en général, l'art et la nature. La beauté. La légèreté. Elle raconte aussi comment grâce à l'amour, l'art et la nature, elle a dépassé sa haine. Pour vivre. Et pas seulement survivre.

L'amour.

L'art.

La nature.

Si j'avais un enfant, j'aimerais qu'il soit libre. J'aimerais qu'il soit aimant, ouvert à l'art et respectueux de la nature. Je pense qu'avec ces trois « ouvertures » là, tout est possible et surtout la vie. La littérature et les mathématiques sont inclus. Dedans.

Si j'avais un enfant, j'aimerais que l'école lui apprenne ça. Une école basée sur l'amour, l'art et la nature ne peut être qu'une école où il est question de confiance et de respect. De soi. De l'autre. Du monde. De la planète.

Je ne sais pas si j'aurais un enfant un jour. Mais, je sais que ce sont nos enfants qui font le monde de demain. Il n'y a qu'eux qui puissent réinventer le monde. Le sauver ?

Il n'y a que l'éducation et donc l'école qui puisse enrayer le terrorisme, les terrorismes.

Il s'agit de réinsuffler du sens. Il s'agit de remettre au goût du jour des valeurs de solidarité intergénérationnelle. Les anciens apprennent aux plus jeunes. Les jeunes s'occupent des plus anciens. Il s'agit de redonner de la valeur aux sens, l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher, le goût. Il s'agit de retrouver le goût de la terre, des saisons. Il s'agit d'avoir le goût de l'autre, des autres. Il s'agit de s'enrichir des différences. Il s'agit de développer son goût pour le beau,

entendu comme intemporel. Le goût des belles choses. Des bonnes choses. Le beau est le bon. La bonté. Il s'agit de permettre le monde de demain.

L'école peut apprendre à nos enfants à être au monde autrement, bienveillants, confiants, dans une ouverture culturelle et artistique et un respect de la nature.

Ce sont les écoles de demain.

Les écoles de demain existent déjà.

Les écoles de demain mettent au cœur de leur projet pédagogique ce qui fait le sens de ma vie, ce qui a aidé Catherine Meurisse à vivre, l'amour, l'art, la nature. Je ne le savais pas, je l'ai découvert. Et j'ai trouvé ainsi une évidence entre ma pensée et la réalité.

Il n'y a que l'école qui puisse sauver le monde.

POURQUOI UNE ECOLE DIFFERENTE ?

L'école classique n'est pas adaptée aux véritables enjeux de demain.

Les enfants d'aujourd'hui devront faire face à des mutations considérables telles que l'aggravation des taux de chômage, l'insécurité alimentaire, la fin de l'énergie pétrolière, la précarité des aides sociales et des retraites, la destruction massive des terres agricoles et des écosystèmes naturels.

Pour anticiper sur ces problématiques et offrir de la sécurité aux enfants, il est primordial de leur permettre d'accéder à des compétences qui permettent l'autonomie. L'agroécologie, la valorisation des ressources naturelles, l'artisanat et le travail manuel, l'acquisition de compétences pratiques et techniques visant l'économie des ressources matérielles et énergétiques, « la sobriété heureuse », l'écologie humaine, les rapports de solidarité, la sublimation par la création, sont autant de connaissances et savoir-faire essentiels à son éveil et à l'adulte qu'il sera demain.

Et complémentaires au programme classique.

Aujourd'hui, il existe en France près de 700 écoles se revendiquant des pédagogies dites « nouvelles ». Celles-ci sont souvent inspirées des pédagogies Freinet, Montessori et Steiner. Elles dépassent ces modèles là pour non seulement aller vers le bien-être de l'enfant mais aussi vers le bien-être avec le monde, soi, les autres, l'environnement.

Les principes pédagogiques sont simples mais renversants.

La hiérarchie devient de l'équivalence.

La compétition est remplacée par de la coopération.

L'instruction passive est remplacée par le « apprendre à apprendre. »

Le décalage entre le rythme naturel de l'enfant et l'organisation de la journée est abandonné au profit du rythme naturel de l'enfant.

L'absence de travaux manuel est comblée par un équilibre entre travail intellectuel et manuel la plupart du temps en lien avec un éveil artistique et écologique.

La dépendance se transforme en autonomie et responsabilité.

Une école différente favorise la coopération dans la classe en amenant les enfants à s'entraider. Cela crée un environnement où les élèves sont acteurs de leurs apprentissages et apprennent à travailler avec d'autres dans un esprit de solidarité et non de compétitivité.

Une école différente permet aux enfants de se responsabiliser dès le plus jeune âge en mettant en place une organisation qui incite les enfants à s'exprimer, créer, partager et cheminer vers leurs propres centres d'intérêts.

Une école différente équilibre le travail intellectuel et le travail manuel en proposant aux enfants d'expérimenter ce qu'ils apprennent et de sortir du « tout théorique ». En effet, il est essentiel pour le développement de l'enfant que l'instruction par l'esprit ne soit pas exclusive.

Une école différente respecte le rythme de l'enfant car dans les écoles alternatives les instituteurs, toujours présents, aident l'enfant à conquérir son autonomie en lui permettant de choisir librement son travail et d'exploiter ses capacités à son rythme.

Une école différente considère une école comme un lieu de vie commun et partagé.

« La base et le principe de ce projet consistent à développer un environnement propice aux apprentissages de l'enfant. En effet, c'est l'enfant qui va trouver par lui-même la nourriture qui lui est nécessaire pour construire sa personnalité et son savoir. La ferme, qui fait ici partie intégrante de notre école en tant que support pédagogique, ainsi que le lieu de vie intergénérationnel ne sont que des prolongements de cette idée. Avoir un lieu de vie comme support d'apprentissage, un lieu quotidien d'évolution, enrichit considérablement l'environnement où l'enfant peut trouver de quoi satisfaire ses envies de savoir et nourrir l'énergie naturelle de croissance qui est en lui. Le potentiel de l'enfant peut ainsi se développer d'une manière créative dans un respect de lui-même, de l'autre et de l'environnement. »

Sophie Rabbhi, fondatrice de la ferme des enfants.

<http://la-ferme-des-enfants.com>

Il y a donc plus que jamais besoin d'écoles différentes. Et il y en a de plus en plus. Souvent des écoles privées, parfois sous contrat, parfois pas. Les initiatives se multiplient.

Il y a même une initiative qui se développe à grande échelle. Les écoles espérances banlieues. Ce sont 8 écoles différentes dans un environnement urbain. Elles sont caractéristiques par leur situation géographique, les banlieues et le retour à l'uniforme et au vouvoiement. Elles sont des initiatives citoyennes. Elles sont entre enseignements vieille école et pédagogie alternative. Soutenues par Arie Roselmack, ces écoles sont en passant de devenir un réseau alternatif à l'école publique pour des parents ayant peu de moyens. Au même titre que Freinet, Montessoris ou Steiner l'était pour des parents ayant de l'argent. C'est dire la demande.

<http://www.esperancebanlieues.org>

En fait, les écoles différentes ont toutes en commun la nécessité de réinventer l'école pour réinventer les enfants et ainsi inventer les adultes de demain.

Et donc le monde de demain.

LE FILM

Le départ.

Je raconte mon cheminement. Ce qui m'a emmené à me questionner sur l'école de demain.
L'école de demain pour permettre le monde de demain.

Je raconte à la première personne.

« Je n'ai pas d'enfant mais j'ai un neveu... »

« Il y a eu l'attentat de Charlie Hebdo... Il y a eu l'attentat du Bataclan... Je me suis dit que la seule solution c'était l'éducation... »

« Je n'ai pas d'enfants mais ce sont les enfants qui sont le monde de demain... »

« Je suis allée à la rencontre des écoles de demain... »

Cette introduction, je la raconte comme un cheminement et donc un chemin, en voiture, les lieux, les endroits, des archives.

Le chemin.

Je suis dans Paris puis je sors de Paris...

Je vois l'amour, l'art, la nature...

Je rencontre trois écoles de demain.

L'école dynamique, le domaine du possible et Caminando.

Je présente chaque école en arrivant.

« Je suis allée à la rencontre de l'école dynamique et démocratique... »

« Je suis allée à la rencontre du domaine du possible... »

« Je suis allée à la rencontre de Caminando... »

Je laisse ensuite les écoles parler d'elles-mêmes.

J'interroge en plan face et esthétique les créateurs des écoles. Des parents. Des enfants. Je leur demande quoi, pourquoi, comment ? Et ce qu'ils y trouvent. Les interviews sont partiales et personnelles. Il ne s'agit pas pour moi de faire un dossier mais bien de comprendre ce que les acteurs de demain ressentent.

Et aussi qui ils sont.

Je filme sans commentaire les cours, la cantine, la récréation.

Je montre ce que les enfants vivent dans ces écoles en axant sur l'apprentissage des valeurs démocratiques, artistiques et écologiques.

Je sors de chaque école avec une conclusion.

« J'ai rencontré les doutes, la joie... »

« J'ai rencontré l'efficacité... La responsabilité... »

« J'ai rencontré, l'amour, l'art, la nature... »

Entre deux écoles, je chemine à la première personne.

Les étapes.

Il y a de nombreuses écoles de demain.

Ce sont les écoles différentes.

Elles mettent toutes en avant le lien à l'autre par la collaboration, l'expression créative par les arts quels qu'ils soient et le rapport vivant à la nature.

J'en ai choisi trois qui me paraissent emblématiques de chacune de ces trois piliers de demain.

Cheminer dans ces 3 écoles permet aussi de montrer une diversité d'environnement : Paris, la ville, Arles, la ville de province, la Drôme, la nature.

Il y a donc tout une analogie possible sur la base de la trinité.

Liberté, égalité, fraternité.

Amour, art, nature.

Enfants, parents, enseignants.

Urbain, semi urbain, nature.

L'école dynamique, une école démocratique.

Ramin Farhangi.

« Dans cette école, nous apprenons tous les uns des autres. Mes élèves de 1ere sont une source permanente de créativité et d'apprentissage pour moi, et je leur demande leur avis en permanence. Depuis que j'ai rendu mes « leçons » et tout travail optionnel, on est soudainement tous devenu des êtres humains normaux qui apprennent ensemble sans jugement et sans égo. L'apprentissage est le résultat spontané du vivre ensemble avec sincérité. L'abolition de l'école passe surtout par l'abolition de nos égos et les rôles sociaux qui nous sont adossés. »

L'école du domaine du possible.

Françoise Nyssen et Jean-Paul Capitani.

« Les enfants sont les auteurs et on doit les éditer. C'est-à-dire les rendre heureux dans cette école, les extraire de cette pression obsédante de la compétition entre élèves, leur donner les moyens de se réaliser à leur rythme. Les intéresser et leur donner du désir. Autour de l'apprentissage de la citoyenneté, de la vie en groupe, du dialogue, de la musique, de la littérature, de la peinture, de l'équitation et du jardinage. »

Caminando

Eric Julien et Murielle Fifils.

« Caminando met l'écologie au cœur de sa pédagogie et bâtit sa philosophie sur le partage. Chaque discipline est abordée de façon très concrète en prenant la nature comme principal support. Par exemple, on apprend les mathématiques en pesant les légumes du potager. Les enfants ont alors une vision globale et retrouve du sens. »

Je termine sur Caminando qui fait partie de l'école de la nature et des savoirs. L'école de la nature et des savoirs propose une approche systémique. Tout est dans tout. Et donc aussi des formations pour adulte. L'école de la nature et du savoir propose de réinsuffler du vivant, c'est-à-dire des valeurs des cultures « racines », les indigènes, ici les indiens Kogii, pour sauver la planète.

L'école de la nature et des savoirs est une histoire à part entière.

L'arrivée.

Je conclus que chacune des 3 écoles représentent les trois valeurs fondamentales qui permettent l'avènement d'un monde meilleur, le monde de demain.

L'amour.

L'art.

La nature.

Je termine sur les routes à nouveau à la première personne.

« J'ai rencontré un chemin, une autre voie possible... Un chemin qui passe par l'amour, la bienveillance, l'art et la nature... Un chemin qui me donne de l'espoir... Un chemin vers demain... »

« J'ai rencontré un chemin vers la fin des terrorismes... Un chemin vers la citoyenneté... Le respect... De soi, de l'autre et de la planète... »

« J'ai rencontré les écoles de demain... J'ai rencontré des enfants heureux... J'ai rencontré les adultes de demain... J'ai rencontré un possible monde de demain... Un monde meilleur... Un monde où la bienveillance est une évidence et la tolérance qui va avec. Un monde où l'homme crée de l'art pour transmettre la bonté. Un monde où la nature est respectée... Un monde meilleur... Ce sera je l'espère le monde de demain... Alors oui, l'école peut changer le monde... En fait, elle peut permettre le monde... »

« J'ai rencontré le monde de demain... Un monde d'aujourd'hui où les valeurs ancestrales ont retrouvé leur place... Un monde vivant... »

« Je n'ai pas d'enfants, si j'en avais un, j'aimerais qu'il fasse parti de ce monde là... »

Un autre film possible.

Il est possible sur la même base et la même intention de choisir une école et d'aller en immersion pour se confronter au réel d'un enseignement différent.

Il s'agit alors de déployer le film dans son universalité et non pas dans un projet univoque.

En quoi cette école unique propose dans les grandes lignes un projet pédagogique différents et pour autant « modélisable ».

Dans ce sens je choisirais le domaine du possible à Arles. Elle est intermédiaire. Elle est à la croisée des trois piliers de demain. L'école dynamique étant très remarquable par son fonctionnement démocratique et Caminando par son implication écologique dans une réserve naturelle.

Il me semble également que le modèle d'Arles peut être « exporté » dans un univers plus urbain. Si ce n'est au cœur des grandes villes, juste à côté, y compris dans les banlieues.

Les intervenants prestigieux sont très liés au réseau de la société d'édition de Françoise Nyssen qui est maintenant ministre de la culture, mais, ils viennent bénévolement et on peut imaginer les faire intervenir, eux ou d'autres dans d'autres écoles.

Dans ce cas, peu de commentaires, juste ce qu'il faut de mes intentions, et ensuite la parole sera donnée aux fondateurs, aux enfants, aux parents, aux enseignants, aux intervenants, en axant le film entre interviews et séquences sur l'universalité du propos et l'implication politique de l'école.

Eduquer les enfants pour qu'ils soient des adultes de demain responsable.

Et rendre le monde de demain meilleurs et peut être même simplement possible.

LES ECOLES

Je laisse parler les fondateurs eux-mêmes...

L'école dynamique.

Ramin Farhangi.

A Paris.

Une école démocratique libérée des programmes, emplois du temps et classe d'âges.

<http://www.ecole-dynamique.org>

Nos modes de vie sont en pleine révolution.

Notre société change, à un rythme qui semble s'accélérer toujours plus. La démocratisation des outils numériques transforme les pratiques de production et de partage du savoir (TED, Khan Academy, tutoriels DIY, Skype...), impacte les échanges de biens et de services (Ebay, Linux, Airbnb, Uber...) et même la manufacture (impression 3D). En répercussion de cette évolution sociétale, les économistes de l'Université d'Oxford prédisent que la moitié des emplois actuels aura disparu d'ici 20 ans. Ce genre d'annonce peut laisser présager des scénarios d'avenir plutôt inquiétants, notamment un accroissement dramatique des inégalités. La révolution numérique peut cependant être perçue comme une opportunité. En tant que révolution avant tout anthropologique, elle pourrait s'accompagner d'une évolution des consciences. Un nombre croissant d'individus et d'organisations valorisent dorénavant la créativité, la coopération altruiste et l'avancement social, le tout catalysé par des structures horizontales, démocratiques et humaines.

L'enfant est une personne indépendante.

Les experts mondiaux en éducation du sommet WISE prédisent la fin des programmes scolaires en 2030, laissant place à des chemins d'apprentissage individualisés, avec des enseignants adoptant une posture de facilitateur (horizontalité) plutôt que de sachant (verticalité). Inspirés de l'expérience de la Sudbury Valley School depuis 1969, nous allons dès aujourd'hui un pas plus loin que cette vision 2030, en considérant l'enfant comme une personne indépendante. Les adultes interagissent avec les enfants exactement comme ils le

font avec des personnes ordinaires, de sorte que le concept même "d'enfant" et "adulte" disparaît. Nous considérons que les enfants n'ont pas besoin d'enseignement mais d'un cadre sécurisant qui leur donne l'opportunité d'épanouir leur potentiel unique, quel qu'il soit. Fort de notre expérience, nous les voyons qu'en leur accordant une telle confiance, ils grandissent et se transforment à une vitesse impressionnante. Ils développent leur potentiel intellectuel et des compétences transversales indispensables à tout adulte épanoui : indépendance, conscience et responsabilité de soi, résilience émotionnelle, sens critique, empathie, ouverture à la diversité, capacité à coopérer...

La pédagogie par le projet.

Tout apprentissage est lié à un projet individuel ou collectif. Cela permet et la vision globale et le sens et la collaboration.

Le fonctionnement démocratique.

La vision de l'éducation démocratique est celle donnée par l'EUDEC (European Democratic Education Community) : « Les jeunes devraient pouvoir choisir ce qu'ils font, quand, où, comment et avec qui, du moment que leurs décisions ne transgressent pas la liberté des autres de faire de même. Ils devraient aussi jouir d'une part égale du pouvoir de décision sur le fonctionnement de leur organisation, notamment sur le règlement intérieur et son application, participant ainsi à y instaurer un cadre de liberté, confiance, sécurité et respect. » L'école dynamique accorde ainsi à chaque membre, quel que soit son âge, une part égale du pouvoir sur les décisions concernant le collectif, selon un système de démocratie directe (1 personne = 1 voix). Chacun a une place égale au sein de l'école, que l'on soit enfant ou faisant partie des membres du personnel, que ce soit sur la prise de décision ou la possibilité de créer et de modifier le cadre de l'école. Cette responsabilité commune et collective de l'école est indispensable pour la liberté de chacun.



L'école du domaine du possible.

Françoise Nyssen et Jean-Paul Capitani.

A Arles.

Un espace de possibles où tout est à créer.

<http://www.ecole-domaine-du-possible.fr>

L'école du Domaine du possible est un projet des fondateurs de la maison Actes Sud. Depuis sa création, cette maison d'édition recherche et transmet par le livre, les richesses de la pensée, de l'imagination, de l'inventivité, dans ses formes les plus variées, les plus cosmopolites, vastes et diverses et cependant toujours portées par des talents uniques. Elle révèle les pépites, édite l'inédit.

Or, chaque enfant est une pépite et édite sa propre vie, toujours inédite.

Intention.

En tant que responsables et fondateurs d'une maison d'édition indépendante, nous avons nourri, depuis plusieurs années, le désir de créer une école qui transmettrait les valeurs et savoirs que nous nous efforçons de porter depuis plus de trente ans.

Une maison d'édition est un terreau fertile, un écosystème diversifié, un lieu d'engagement ; le livre, l'outil de la transmission et de la créativité.

Nous avons eu un enfant différent. Nous avons avec lui beaucoup souffert du système et de l'idéologie de l'école en France. Précédemment, nous avons eu six autres enfants qui étaient passés par là sans que nous réalisions comme une évidence le sacrifice des enfants différents. Quand nous l'avons compris, c'était déjà trop tard. L'école n'a pas pu résoudre les problèmes d'apprentissage d'Antoine.

Nous avons parlé avec les maîtres, les directeurs, les autres parents, et nous sommes retombés sur cet incroyable gâchis et ce déni d'égalité sous prétexte d'égalitarisme. Les maîtres de l'école d'aujourd'hui sont là pour évaluer au plus près les apprentissages, les "manquements" et pour sélectionner "le meilleur" selon la méthode et le programme : nous ne formons pas des citoyens mais nous tendons vers la formation d'une élite, tout en sacrifiant les autres.

C'est pour tout cela que nous pensons devoir agir. Nos enfants ont droit à plus d'égards. Ils doivent, à l'issue de leurs apprentissages, avoir confiance en eux et être heureux. Faisons que leur regard sur le monde soit généreux. Ce sont ces enfants-là que nous devons laisser à la terre.

Il faut des écoles pilotes, innovantes. Notre projet en est une.

L'école du Domaine du Possible voudrait être...

Un lieu de vie ancré dans le réel.

Une école à la ferme, une ferme dans l'école, un lien à la terre tout au long de la scolarité pour éveiller une sensibilité réelle à l'écologie : tous les élèves auront une pratique régulière de la culture de la terre orientée vers des concepts respectueux de l'environnement : agroforesterie, culture des plantes aromatiques, qui pourrait donner lieu à un CAP agricole ou équivalent.

Une école globale de la maternelle au lycée.

Une pédagogie de conception holistique : équilibre entre les apprentissages académiques, artistiques et pratiques.

Une organisation transversale de classes à géométrie variable : classe d'appartenance pour les apprentissages fondamentaux, classes de besoins pour les approfondissements des outils de base, classes de projets transverses par affinités.

Un lieu culturel de rencontre et de partage des élèves avec des artistes, des paysans, des artisans, des chercheurs, d'autres élèves d'autres écoles.

Une pédagogie du projet individuel et collectif : projets d'écriture, de théâtre, d'eurythmie, d'orchestre et chorale, d'arts plastiques, de construction architecturale, de design des jardins...

Une pédagogie respectueuse des rythmes propres à chaque enfant : les emplois du temps réserveront les apprentissages académiques pour tous aux premières heures de matinées puis prévoiront des classes de besoins adaptées pour que chacun approfondisse à son rythme. L'organisation de la journée, de la semaine, de l'année répondra effectivement à des critères de respiration dans les emplois du temps et de disponibilité à l'apprentissage, confirmés par la chronobiologie.

Un internat pour les élèves du lycée, pouvant accueillir dans certains cas des élèves de collège. Un apprentissage renforcé des langues dès le primaire, un collège lycée franco-allemand, ouverture concrète sur la construction de l'Europe, avec proposition de Baccalauréat international et/ou Abibac (baccalauréat franco-allemand). La culture pratique des langues ouvre l'esprit et la conscience d'être un citoyen du monde.

L'école du Domaine du Possible a bâti son projet sur la volonté de s'ancrer dans la vie réelle. Elle continuera à le faire car chaque année sera l'occasion d'expériences nouvelles.



Caminando

Murielle Fifils.

Dans la Drôme.

L'école de la nature.

<http://www.ecolenaturesavoirs.com/projets/caminando-ecole-primaire/>

Caminando est une école primaire laïque, privée, hors contrat, gérée par l'École de la Nature et des Savoirs.

Implantée dans un lieu d'histoire, en pleine nature, cette école assure l'instruction des élèves, dans la conformité et le respect des programmes officiels de l'Éducation Nationale. Elle a ouvert ses portes à la rentrée de septembre 2013, au Château de Saint-Ferréol, sur la commune de Menglon. À partir du mois de septembre 2015, l'école accueille les enfants du CP au CM2.

Le projet pédagogique.

En matière de contenus pédagogiques, Caminando s'engage à respecter les programmes officiels de l'Éducation Nationale. Ses spécificités seront liées aux processus, et à la manière de cheminer dans les contenus, de les découvrir et de se les approprier.

C'est à travers des démarches « projets », que sera privilégiée l'acquisition des connaissances élémentaires nécessaires pour envisager un développement humain durable. Nous entendons ici, un développement qui mette l'accent sur la coopération et le dialogue, comme préalable au vivre ensemble, dans un monde en profonde mutation.

Dans cette école, il s'agit avant tout d'accompagner chaque enfant sur son chemin d'éveil, afin qu'il trouve sa place et qu'il grandisse, en étant heureux d'apprendre.

Les principes fondamentaux sur lesquels s'appuie la pédagogie.

Une pédagogie de projet permettant de vivre des expériences ancrées dans la réalité, de créer du lien entre les disciplines, en donnant ainsi plus de sens aux apprentissages.

Une pédagogie coopérative favorisant la responsabilité de chacun, une ouverture aux autres, une attitude active et encourageant à avoir un esprit critique.

Une éducation à l'environnement.

Une recherche d'équilibre et d'interactions entre les activités manuelles, artistiques, corporelles et la valorisation des qualités humaines et intellectuelles des enfants.

La transversalité dans les apprentissages.

Dans cette école, on apprend aux enfants à se créer des repères et à prendre leur place dans la société. Elle est donc aussi ouverte sur le monde (sensibilisation à des cultures différentes et apprentissage d'une langue étrangère, l'espagnol).

La nature.

L'école est ancrée dans un lieu en pleine nature. Vécue au quotidien, participation au jardin, activités artistiques et sportive en extérieur, de découvertes et de construction, celle-ci est beaucoup plus qu'un « environnement ». Elle est au cœur de l'école. L'écologie appliquée donne le rythme des activités saisonnières, en lien avec un certain savoir-faire du territoire.

L'apprentissage est donc conçu à travers une approche globale et s'attache à l'épanouissement de l'élève, dans toutes ses dimensions.

Coopération

Si l'Ecole de la Nature et des Savoirs est responsable de la partie administrative et pédagogique de Caminando, elle travaille en lien étroit avec les parents d'élèves.

Si le rôle de ceux-ci n'est pas d'intervenir directement dans les contenus pédagogiques, leur coopération est essentielle au bon développement de la vie scolaire au sens large. Les premières familles ont travaillé avec l'ENS à la mise en place de l'école et la gestion courante de celle-ci. Les familles prennent aussi en charge la gestion des pauses méridiennes (de 12h30 à 14h00).

Des réunions sont organisées régulièrement tant pour la vie de l'école que pour le suivi pédagogique (co-éducation).

Organisation

La responsabilité pédagogique, ainsi que la direction de l'École est portée par Muriel Filfils, enseignante et co-fondatrice de l'École de la Nature et des Savoirs. Par ailleurs, l'équipe pédagogique, bénéficie dans ce domaine des conseils et de l'expertise d'Isabelle Peloux, institutrice et fondatrice de l'École du Colibri. Jean-Louis Peytoureux, expert en permaculture, assure le volet permacole et le jardin pédagogique. A la rentrée de septembre 2013, l'école a ouvert ses portes avec une seule classe, composée de trois niveaux (CP au CE2). Depuis septembre 2015, Caminando couvre les 5 niveaux du primaire du CP au CM2



Caminando est ancrée dans une démarche plus grande : l'école de la nature et des savoirs à destination aussi des adultes.

De la nécessité de réinventer notre futur... L'École de la Nature et des Savoirs est un lieu "systémique", de formation et de recherche qui permet d'expérimenter, mettre en œuvre et former aux principes de développement humain durable...

<http://www.ecolenaturesavoirs.com>

Cette école est portée par Eric Julien sauvé par les Indiens Koggis de Colombie à qui il a « rendu » leur terre. Son histoire est une histoire à part entière. Elle est l'avenir.